

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 11 octobre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (85, 86)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 11 octobre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15375>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 octobre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destination Barvaux-sur-Ourthe, Durbuy (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre « tant attendue » de Victor Considerant du 6 octobre 1853. Godin paraît bouleversé (il a lu et relu cette lettre et celles qu'il écrites à Considerant et Cantagrel), ne voulait pas contraindre Considerant à l'inviter à Barvaux mais attendait seulement de lui des « éclaircissements sur des phénomènes au-dessus de la portée de mes facultés ». Godin regrette que Considerant comme Cantagrel doutent de ses facultés mentales, bien qu'il ait fait valoir qu'il émettait des doutes sur les manifestations occultes auxquelles il était sujet. Godin assure Considerant qu'il en pleine possession de ses facultés : « Soyez en attendant certain que je suis moins fou, moins halluciné, moins nerveux; moins disposé à me lancer dans un monde de faits imaginaires que je ne l'ai jamais été. » Godin affirme qu'il pense que ces manifestations occultes sont d'origine humaine : « [C]'est que je ne suis nullement disposé à admettre maintenant d'autre agent de ces manifestations que les esprits, mais entendons-nous, les esprits mais les esprits uni à un corps et à un corps comme celui de qui j'ose me considérer comme l'ami et qui s'appelle Victor Considerant. » Godin annonce qu'il est prêt à se rendre à Barvaux si Considerant le croit en pleine faculté de ses moyens : « Dites à mon grand diable de Cantagrel que si j'ai un jour raison de cette affaire et que je suis promu au grade d'interprète de Dieu sur la terre, que je le ferai maudire par mon ami qui est dans le ciel. »

Notes Lieu de destination : d'après le texte de la lettre.

Support Le nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la plume. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

[Santé, Spiritisme](#)

Personnes citées [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieux cités [Barvaux-sur-Ourthe, Durbuy \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 27/04/2025

considérant

Mon cher ami

11 juillet 1853

88

votre lettre tant attendue vient de me parvenir dans la matinée
j'en lui rebus et j'en lui ai relu celle que je vous
ai écrites ainsi que celle que j'avais pour écrire à mon
ami Lampet de nos de consommation nous avons
trouvé pour croire de m'attirer aupris de vous
en nous vivant il n'est pas entré dans ma pensée
que ma lettre était un engagement pour vous à
minimis à aller à Barbade sans demander les
dispositions de ma santé, espérant que j'aurais connu
néanmoins autre que celui de recevoir de vous quelques
renseignements sur des phénomènes au dessus de la
portée de mes facultés, et cela par correspondance
sans cesser toutefois le plaisir de vous voir si les
circonstances pouvoient me le permettre.

vous paraissiez douter comme contredit la fait
de l'état mental de mes facultés et je me suis surpris
d'autant plus mon ami que j'ai écrit dans
la lettre que j'avais écrite à vous plusieurs
lettres où j'exprime de vous quelques
renseignements sur des phénomènes au dessus de la
portée de mes facultés, et cela par correspondance
sans cesser toutefois le plaisir de vous voir si les
circonstances pouvoient me le permettre.

à quel y a de plus particulier pour moi est
que cette partie de ma lettre semble être passée
inaperçue pour vous sans que vous ne puissiez
que vous écrivez sans-à-propos que vous me demandiez
disposé à vous aller offrir mes adorations pour
recevoir votre malédiction ou plutôt celle que vous
me faites tenir en réserve. si vous me soupçonnez
pas pourtant moi cette sorte d'explication
vous en faire rire quand pourra le plaisir de vous
soyez en attendant certain que je suis moins
que moins bête mais moins avare moins disposé
à me lancer dans un monde de faits imaginaires
que je m'en fasse jamais être soyez certain que je
ne ferai rien autre que ma liberté ni ma raison au
cours de ma puissance ni ma force ni ma volonté et que je m'en
laisserai jamais aller dit pour la seconde fois parlez
que vous me rendez bien croire

I souvent assis à mon bureau ma main de première sue sur le papier pour que l'imprécision y trouve au contraire un certain plaisir un certain sentiment de curiosité est visible en particulier par un semblable phénomène et si je finis par mon fatiguer et que je ne suis pas que cela conduise à rien il se peut toutefois que laisse encore aller maintenant à tout que comme dépassement vous me combliez donc je suppose que mon intelligence est dominatrice des phénomènes de conversation ouverts et non dominée par ma maintenant est il utile de vous expliquer le motif du que ~~de la domination~~^{de moi-même} que je suis toutefois disposé d'apporter dans nos relations et que je ne suis nullement disposé à admettre maintenant l'autre agent de nos manifestations que celle des esprits mais entendons nous des esprits mais des esprits unis à un corps et à un corps comme une ~~quelque chose de libre~~ de que je me considère comme Lami et qui s'appelle Victor considérant vous le voyez pour moi ces manifestations sont du ressort de la puissance humaine ~~à présent~~ non illusoire dont je veux faire le sacrifice il sera la dernière je suppose de mon volonté de faire au moins de mon étincelle

Si vous croirez maintenant suffisamment au bon sens de ces positions de mon jugement pour que je sois capable de me présenter devant vous sous cette que ordonne et de temps nécessaire pour le faire me sera très accorde. si vous est agréable que je fasse à Barcelone je vous serai obligé de me dire un mot de mon itinéraire

quelque soit le résultat de votre décision voyez aussi bon pour ne plus laisser cette lettre sans une réponse très prochain

Dites à mon grand docteur de cartagene que de faire un peu moins de cette affaire et que je suis promis de grande l'interprète de deux sur la terre que je le ferai manœuvrer par mon ami qui est dans le ciel.

en attendant attendez tout cela croire à mon dévouement et à mon amitié